



Par le Professeur Michel OLMER, néphrologue et créateur de l'association LIEN (Lien Information En Néphrologie).

Traumatologie du rein

Rarissime, mais... 17 Aout 2010. Nancy accueille le Stade Rennais. Fabien Lemoine dispute un ballon aérien. Son adversaire le percute involontairement avec son genou à hauteur des reins. Le Breton est à terre et se tord de douleur. Il est évacué de toute urgence : son rein droit a éclaté. Deux jours plus tard, il subit une ablation de l'organe touché (néphrectomie)... avant de signer son retour sur les terrains le 18 décembre de la même année ! Fabien Lemoine n'est pas le seul en France à pratiquer une activité physique intense avec un seul rein, voire avec un greffon (rein transplanté). C'est peut-être aussi le cas de l'un de vos joueurs. Alors quelles précautions prendre ? Et comment reconnaître un tel accident sur un terrain de football ? Le professeur OLMER, auteur de l'ouvrage "Vivre avec une maladie des reins", nous en dit plus sur le sujet.

Tout d'abord, il convient de rappeler que l'accident survenu au footballeur Fabien Lemoine demeure rare, voire exceptionnel. Le football ne faisant pas partie des sports à risques. Les disciplines potentiellement les plus dangereuses sont celles où un coup peut être porté dans la région lombaire (boxe, certains arts martiaux...). Mais, y compris dans ces sports de combat, ce type de traumatisme s'avère rarissime. Cependant, quelques éléments de diagnostic élémentaire sont à prendre en considération. Par exemple, la plus grande prudence s'impose lorsque, après un choc, le joueur se plaint de douleurs importantes localisées à droite ou à gauche, à hauteur des reins. Le symptôme de gravité le plus évident pouvant être dans ce cas la présence de sang dans les urines. Les reins sont en effet des organes qui saignent facilement. Si tel est le cas, nous sommes ici en présence d'une hémorragie pouvant réclamer un acte



chirurgical dans les plus brefs délais !

Ne pas donner à boire, appeler les secours, et apposer une poche de glace sur la zone douloureuse

Premier réflexe à avoir : éviter de donner à boire à la personne touchée. Et pour cause, l'écoulement de l'urine peut être empêché par la formation de caillots de sang, ce qui aggravera les tensions. De plus, l'absorption de liquide ou de nourriture est de nature à retarder une nécessaire intervention chirurgicale... Dans cette hypothèse, les pre-

miers gestes consistent bien entendu à faire appel au SAMU ou aux services correspondants (115 ou 118). Puis à immobiliser la victime, ou du moins la bouger le moins possible, en apposant de la glace dans la région douloureuse, en attendant les secours. Pour de plus amples renseignements, sachez que vous pouvez contacter l'association LIEN (04 96 20 80 10) et télécharger les livrets pédagogiques sur le site www.soc-nephrologie.org



ET POUR LES TRANSPLANTÉS ?

Je resterai très nuancé sur le sujet. L'obstacle majeur résidant dans le positionnement du greffon. Celui-ci va être posé juste sous la peau, à côté de la vessie. A ce titre, le greffon est susceptible d'être endommagé par un coup de pied donné malencontreusement dans cette région. On est donc bien obligé de faire état d'une fragilité locale sur le sujet. Mais chaque cas est spécifique et il n'est pas totalement impossible qu'une personne transplantée fasse état de sa volonté de reprendre le football. C'est alors au seul médecin ou chirurgien traitant de donner son aval ou pas. Charge à l'éducateur de vérifier la véracité de l'information.

JOUER AVEC UN SEUL REIN ?

La nature nous a doté de deux reins. Ces deux reins sont largement équipés et ne fonctionnent pas à 100 % dans notre vie courante. Il existe donc à cet égard une marge de manœuvre tout à fait considérable. Ce qui implique que l'on peut vivre tout à fait naturellement avec un seul rein. Dans ce cas de figure, le rein restant augmente simplement de volume puisqu'il est appelé à travailler plus. Rien de plus. A cet égard, le cas de Fabien Lemoine, par exemple, parvenant à jouer au plus haut niveau, n'est pas en soi si surprenant.

FOOTBALL ET DIALYSE, C'EST POSSIBLE

Une question que se posent bon nombre de personnes souffrant de dysfonctionnement rénaux est de savoir si l'on peut pratiquer une activité sportive en suivant un traitement nécessitant des dialyses régulières. La réponse est à nuancer en fonction de chaque cas. Toutefois, la chose est tout à fait possible dès lors que l'activité n'est pas trop violente. Le football peut ainsi faire partie des sports envisageables pour les patients dialysés avec toute la prudence nécessaire. Le problème dans le cas d'insuffisances rénales est que le taux de globule rouge est plus faible que la normale. Afin d'y remédier, la solution consiste donc à injecter la fameuse EPO. Il est inutile de préciser qu'il ne s'agit pas là d'une pratique visant à améliorer artificiellement les performances, mais bien d'une pratique thérapeutique nécessaire.